



Homélie du 1<sup>er</sup> dimanche de Carême – 18 février 2018

Nous commençons le carême comme chaque année par le récit de la tentation de Jésus, dans l'un des évangiles synoptiques. Mathieu et Marc déploient cet évènement en précisant trois tentations subies par Jésus au désert.

Dans l'Évangile de Marc, il n'y a rien sur le contenu des tentations. Par contre nous apprenons plusieurs choses intéressantes...

- D'abord, c'est l'Esprit Saint qui « pousse » Jésus au désert pour être tenté ! Jésus vient d'être baptisé par Jean Baptiste. Il s'est manifesté, Fils de Dieu, habité par l'Esprit Saint dans cet évènement. Et voilà que l'Esprit envoie le Fils de Dieu dans l'épreuve du désert... Quarante jours, nous précise le texte. Ce chiffre ne doit rien au hasard. Il évoque les 40 années que le peuple d'Israël va passer, lui aussi au désert, entre le passage de la mer rouge et l'entrée en Israël. La libération de la servitude d'Égypte a été complète, mais vient le temps de l'épreuve et de la tentation dans le désert.

Dieu éprouve Israël... mais sans l'abandonner, comme il va éprouver Jésus !

- Ensuite, la situation de Jésus est paradoxale... Il est à la fois tenté par Satan... et dans le même temps, il vit parmi les bêtes sauvages et les anges le servaient. Il est à la fois le premier de la nouvelle création, réconciliée avec la nature, vivant en harmonie avec elle. Mais il est aussi tenté par Satan. Mathieu et Luc ont décrit ces tentations. Cela n'intéresse pas Marc... Ce qui l'intéresse, c'est le fait que Jésus soit tenté ! Nous voyons alors que Jésus, fils de Dieu et fils de l'homme, fait comme nous l'expérience de sa liberté, il est en tension entre la fidélité à son Père et la séduction de Satan. Il est tenté... il est en tension ! Cette tension entre sa mission qui s'annonce difficile et son abandon se retrouve dans de multiples passages de l'Évangile.

L'un des plus caractéristiques, raconté dans Saint Mathieu, Jésus annonce à ses disciples qu'il doit mourir, donner sa vie sur la Croix. Or Pierre refuse cette annonce de la Passion. Il prend à part Jésus et lui dit « Cela ne t'arrivera pas... » Or Jésus invective Pierre en se retournant, il lui dit « Passe derrière moi Satan, ces pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes ». Pierre sans le savoir, joue le rôle de tentateur !

Il est un autre moment où la tentation est clairement exprimée dans l'Évangile. Jésus est au jardin des Oliviers, il prie dans la solitude et ressent douleur et angoisse. Jésus supplie son Père : « Père, que ce calice s'éloigne de moi... ». Mais du fond de son cœur, jaillit une réponse libre : « Non pas ma volonté, mais ta volonté ». La tentation est ici l'épreuve suprême où Jésus consent à faire que sa volonté se coule dans celle du Père. Liberté radicale d'où jaillira la résurrection.

Est-ce que cela peut éclairer notre compréhension de la tentation, de nos tentations au moment où commence le carême...

- Tout d'abord, si Jésus a vécu « la tentation », c'est sans doute qu'elle est constitutive de notre condition humaine. Si notre liberté n'est pas factice, si elle n'est pas qu'un conditionnement mental, il est normal que nous soyons tentés, il est normal que nous soyons en tension entre deux pôles et c'est cette tension qui nous donne de l'équilibre et du dynamisme. Il convient donc de consentir à reconnaître ce qui crée cette tension en nous, cela même qui fonde notre liberté ! La tentation n'est pas que morale, même si souvent elle se traduit par une exigence morale que je suis tenté de ne pas respecter ! La tentation est beaucoup plus profonde, elle exprime le tragique de notre condition humaine, comme Saint Paul aimait à le dire : « Je ne fais pas le bien que j'aimerais faire et je fais le mal que je ne veux pas faire... » La tentation pour nous va jusque là

- Nous pensons résoudre la tension, supprimer la tentation en supprimant un des termes de la tension... mais c'est alors que nous « soumis » à la tentation, comme nous le disions dans l'ancienne formule du Notre Père, nous succombons, nous laissons aller ! Cette manière de dire était gênante puisque Dieu semblait nous enfermer dans la tentation. Mais la nouvelle formule n'est pas complètement satisfaisante, puisque nous demandons à Dieu qu'il ne nous « laisse pas entrer en tentation », or comme Jésus nous sommes tentés... et comme pour Jésus la tentation est le lieu même de notre liberté.

Puissions-nous pendant ce carême mieux comprendre les tensions de nos histoires humaines, liées à l'affrontement de nos désirs au réel, puissions-nous les nommer pour ne pas nous laisser « séduire » et consentir à « l'épreuve » qu'elle nous offre et qui nous fait grandir. N'ayons pas peur de nos tentations, elles sont légitimes et notre dignité. Jésus lui aussi est passé par là ! Nous avons 40 jours pour avancer vers plus de liberté et de foi ! « Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche, convertissez vous et croyez à l'Évangile !